Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 49 (1992)

Heft: 5

Artikel: Sport éternel Pélops et Hippodamie

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998042

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sport éternel

Yves Jeannotat

Pélops et Hippodamie

On se souvient que, après avoir nettoyé les écuries d'Augias et avant de procéder à la création des Jeux olympiques qui lui est attribuée par la légende, Héraclès s'était assis, pour se reposer et pour méditer, au pied du Mont Kronos, non loin du tombeau de Pélops. En fait, un certain nombre de mythographes ne parlent pas de «création», mais de «rénovation» des Jeux, rénovation entreprise à l'occasion de la victoire d'Héraclès sur Augias et menée à bien en l'honneur de Pélops justement. Ce dernier était donc, même dans ce cas, considéré comme «le» fondateur: imbrication progressive de plusieurs récits, par conséquent, dont le contenu se déforme progressivement pour donner naissance à une nouvelle «histoire», de plus en plus fortement enrobée par la trame amoureuse et par les intrigues...

Les personnages

Au centre de l'action dramatique de celle-ci: Hippodamie, jeune fille fascinante de beauté, sensuelle, à la fois hautaine et enjôleuse. Tous les hommes, peu importait leur âge, s'en éprenaient dès qu'ils la voyaient. Autour d'elle: Oenomaos son père, fils d'Arès et roi de Pise, Myrtilos son cocher, prêt à tout pour «une nuit d'Hippodamie», Pélops enfin, prétendant éperdu d'amour... Oenomaos croulait sous les demandes en mariage, mais il ne voulait à aucun prix céder sa fille, soit qu'il en fût lui-même amoureux, soit qu'il craignît la prédiction d'un oracle selon lequelle il mourrait de la main de son gendre...

La course de chars

Las de refuser la main d'Hippodamie, Oenomaos imagina un jeu cruel pour écarter les prétendants: «Que celui qui veut ma fille se batte d'abord avec moi à la course de chars! Mais attention, jeune fou: vaincu, tu payeras de ta vie ton audace!» Hippodamie, l'enjeu du concours à ses côtés, motivé et plein d'espoir, le candidat fonçait en direction de l'autel de Poséidon, à Corinthe, but de la course, pendant que le père sacrifiait un bélier à Zeus sans se presser. Il n'avait cure de ce handicap, sachant que les chevaux divins que lui avait donnés Arès n'éprouveraient aucune peine à le combler. C'était en effet le cas et, à chaque fois, sortant sans attendre son arme, il tuait aussitôt le vaincu, lui tranchait la tête pour la clouer contre la porte de sa maison après être rentré avec sa fille. Il pensait, par ce stratagème, décourager d'autres téméraires. Mais rien n'y faisait, si bien qu'il comptait douze trophées déjà, lorsque se présenta Pélops!

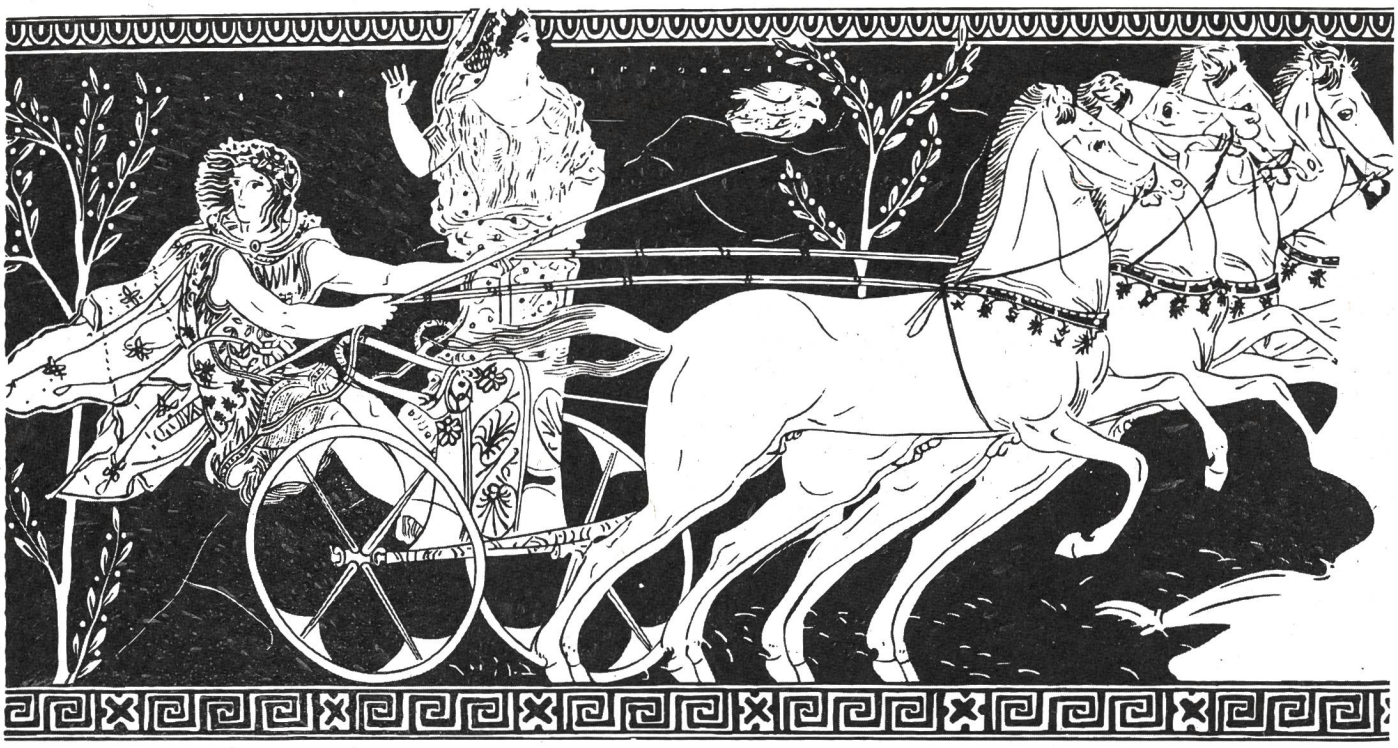
Fils de Tantale, Pélops était beau comme un dieu. Face à son regard perçant, Hippodamie, pour la première fois, sentit fondre son cœur. Affolée à l'idée que celui-ci aussi, le seul à avoir pu la troubler, connaîtrait le même sort que les autres, elle s'en alla voir Myrtilos et le supplia de l'aider. Lui faisant du charme sans doute, de douces promesses peut-être, elle obtint de lui qu'il trahisse son maître (on dit aussi parfois, que c'est Pélops qui, averti par Hippodamie, soudoya Myrtilos, lui promettant même, s'il gagnait, de le laisser faire «un peu la cour à sa fiancée»). Toujours est-il que le cocher enleva la clavette d'une roue du char royal et la remplaça par une cheville de cire, qui ne manqua pas de céder. Oenomaos ne survécut pas à l'accident. Pélops, après avoir éliminé le traître pour faire bon compte, épousa Hippodamie, de qui il eut un grand nombre d'enfants...

La «Plaine verte»

Il annexa alors la plaine d'Olympie, que l'on appelait déjà «Plaine verte», pour y donner de fastueuses réjouissances. Il les appela Jeux olympiques et les voua à Zeus et à Héra, déesse du mariage, en renouvelant tous les cinq ans la célébration. Mais, semble-t-il, ils tombèrent assez rapidement en désuétude...

En marche vers l'Histoire

A la mort de Pélops, ses fils quittèrent l'Elide et se dispersèrent dans toute la péninsule sud de la Grèce, lui donnant le nom de «Péloponnèse». On sait aussi que, plus tard, un monument funéraire, le Pélopion, fut dédié sur l'Altis à Pélops et l'on dit que, tous les ans, on lui sacrifiait un bélier noir. «La découverte du tombeau au lieu désigné par Pausanias», écrit Heinz Schöbel, «souligne le fondement historique réel de cette tradition et indique que les Jeux funèbres célébrés en l'honneur de Pélops étaient bel et bien une forme primitive de Jeux olympiques...» ■



Pélops et Hippodamie.